



Chronique chauffagiste d'une école meldoise...

Depuis des années, d'audiences en rendez-vous, d'actions en interpellations, nous dénonçons le manque de moyens des écoles de Meaux. Que ce soit au moment des commandes ou lors des investissements, à chaque fois nous regrettons que nos élèves ne puissent pas bénéficier de meilleures conditions d'apprentissages !

Les enseignants « les plus expérimentés » se rappelleront qu'au début de la rénovation urbaine, nous avons même organisé une exposition photos en face de la mairie, pour « mettre en valeur » les façades les plus délabrées, les toitures les plus vétustes, les cours les plus cabossées. Sans exagérer les effets de ce happening, force fut de constater que certains travaux de devantures, de peintures furent effectués peu de temps après. L'apparence des choses fut donc un peu corrigée. De nouvelles écoles furent ouvertes dans ... d'anciens bâtiments... mais certains travaux de fond ne furent pas (ou très mal) effectués. Pourtant, ils sont tous les ans plus urgents. C'est le cas du chauffage... mais pas seulement.

L'hiver approchant, il nous a semblé opportun de nous saisir d'un épisode exemplaire de ce dysfonctionnement, que vous risquez de lire comme une histoire familière, comme une page de votre propre quotidien.

La rentrée rafraîchissante :

Comme elles font du bien ces premières vacances, comme elles arrivent à point nommé... seulement il faut y retourner. Les élèves attendent et ce n'est pas sans déplaisir qu'on les voit là-bas dans la cour. Ils ont l'air en forme, nous aussi mais... ce lundi matin, retour de vacances d'automne, il n'y a plus de chauffage dans l'école. Et cela doit faire un certain

temps que cela dure puisque la température dans les locaux atteint un petit 12° avec des « pointes à 11° » dans le dortoir des PS. Il faut dire qu'il fait un peu froid dehors, juste un peu plus que dans les classes. Nous passons une information auprès des parents, pour leur signifier que leurs enfants doivent être habillés chaudement, puis nous prévenons la mairie, qui note le problème. Un agent passe... et ne comprend pas d'où vient le fameux problème !

Nous finissons la journée à **14°C**... juste un peu plus qu'à l'extérieur.

Mardi matin :

Ce matin, comme hier l'équation : pas de chauffage + températures extérieures basses = 12°C dans les locaux, et plus particulièrement dans le dortoir des PS.

Des agents municipaux passent dans la matinée pour déposer d'anciens convecteurs électriques bridés dans les classes mais pas dans le dortoir. Des convecteurs qui ont du faire le tour de bien des écoles. Consigne nous est donnée de ne pas les allumer tous en même temps, ou alors en ne les réglant pas à fond... Les enseignants se contraignent et s'astreignent à cette consigne pour que chaque enfant ait droit à un minimum de chaleur (tout en gardant les manteaux, mais pas les moufles qui compliquent grandement la tenue du crayon, des pinceaux ou des jeux de société). Seulement, bingo, 30 minutes plus tard, les plombs sautent ! Plus de chauffage, plus de lumière (et oui ! Nous avons fermées les rideaux pour essayer d'éviter de perdre le peu de chaleur humaine produite par la présence de nos turbulents et couverts petits élèves).

La mairie est contactée, la lumière revient 45 min plus tard. Nous aurions peut-être du en profiter pour nous entraîner pour un PPMS.

Nous finissons la journée à **14°C**... juste un peu plus qu'à l'extérieur.

Mercredi matin :

L'équation pas de chauffage + températures extérieures basses, donne toujours le même résultat : 12°C dans les locaux et moins dans le dortoir des PS.

On relance les petits convecteurs électriques, 30 minutes plus tard, les plombs sautent. On contacte la mairie. Des agents municipaux passent dans la matinée pour donner comme consigne de ne pas allumer toutes les lumières, car : « le réseau électrique ne supporte pas les 5 radiateurs (pour 5 classes, toujours pas pour le dortoir) ET les lumières ! »

L'école, c'est aussi essayer de prendre de bonnes décisions : chaleur ou lumière, il faut



choisir... Ou pas ! Certes, l'on voit un peu, mais les convecteurs ne suffisent toujours pas ! On voit mal en ayant froid. Mais, quand les parents, qui ont contacté la mairie reviennent nous voir, ils semblent ravis puisque la mairie vient de leur annoncer que le problème de chauffage était réglé. Réglé à la mairie, peut-être, mais pas à l'école, car nous ne pouvons que leur préciser que nous n'avons pas plus de 14°C... juste un peu plus qu'à l'extérieur et qu'il faut continuer à habiller chaudement leurs enfants.

Jeudi matin :

Franchement agacés, les parents en colère se rassemblent devant l'école et filtrent les entrées pour manifester leur mécontentement. Ils craignent que leurs enfants ne tombent malades. Ils ne comprennent pas que la mairie tolère de laisser ainsi les élèves dans des locaux aussi froids. Particulièrement les PS qui restent au dortoir dans des lits au niveau du sol, et qui doivent rester entièrement habillés. L'inquiétude est encore plus grande pour les parents dont les enfants souffrent de maladies respiratoires chroniques... maladies dont nous constatons l'augmentation d'année en année.

Sans doute prévenus de cette action, des responsables municipaux sont présents (la police municipale aussi). Le manque de chauffage est enfin réellement pris en compte, ce qui démontre une nouvelle fois que la mobilisation des parents est une variable importante lorsqu'il y a un problème dans une école. En plus pour cette occasion, la fée électrique, narquoise, va nous donner un coup de main : 30 minutes après l'arrivée des responsables... sans doute conscients qu'il fallait faire un geste pour être entendus, les plombs sautent ! Rideau sur la lumière... cela jette un froid au sens propre comme au sens figuré.

Seulement cette fois, nous constatons qu'il est des présences qui permettent des miracles : alors que les élèves et nous-même grelottons depuis 4 jours, le problème d'ampérage est réglé en une heure par l'installation d'un nouveau compteur. Nous pouvons enfin profiter de nouveaux convecteurs, non bridés, en attendant que s'effectuent des travaux plus importants sur le réseau de géothermie (le réseau est à purger et sans doute pas que pour notre école).

Les convecteurs chauffent... et nous posent des questions de sécurité, mais finalement, les agents finissent par se rendre compte que cela risque d'être long... très long, bien plus long que ce qui été annoncé. Derechef la mairie prévoit d'héberger l'école au centre de loisirs Pergaud, à Crégy-les-Meaux, le lendemain.



Vendredi matin :

Les convecteurs ont chauffé les classes toute la nuit, mais pas le reste de l'école.

L'option Crégy-les-Meaux est donc confirmée. Des cars affrétés par la mairie nous emmènent au centre Pergaud.

Nous passons une journée loin de notre matériel scolaire, et nous rentrons à l'école pour rendre les enfants à leur famille.

Nous constatons dans notre école que les convecteurs ont fait leur travail dans les classes, mais que le réseau géothermique n'est toujours pas en état de fonctionner. Nous découvrons aussi, avec stupeur, qu'une partie de la purge du réseau a atterri dans nos locaux avec l'inondation d'une de nos classes suite à une grosse fuite de radiateur. La mairie promet d'y passer le week-end. Et enverra des agents supplémentaires pour nettoyer l'école avant l'arrivée des élèves lundi matin.

En plus des équipes éducatives qui n'ont pas pu se tenir, cette fuite nous oblige à annuler notre conseil d'école... avec regret, car nous aimerions avoir quelques explications sur la récurrence des problèmes rencontrés. En même temps, nous ne surestimons pas l'impact des conseils d'école, tant certaines de nos questions restent sans réponse, les représentants de la mairie, lorsqu'ils sont présents n'ayant pas souvent les informations demandées lors des 8 conseils d'écoles précédents !!!, Harassés par cette journée, nous nous donnons rendez-vous lundi pour de nouvelles aventures, que nous espérons chaudes cette fois-ci !

Lundi matin :

Grâce au travail des personnels, le système de chauffage fonctionne correctement. Nous avons chaud, nous pouvons éloigner les convecteurs électriques, et profiter pleinement de notre école. La classe concernée par l'inondation est propre, les couloirs aussi. La mairie semble avoir pris la mesure de cet incident. Tout en étant ravis de cette situation, nous restons sur le qui-vive, et espérons que cela soit enfin réglé à long terme.

Derrière cette anecdote s'en cachent bien d'autres. Il y a bien sûr un côté impondérable... mais c'est la récurrence des mêmes dysfonctionnements qui finissent par interroger. Le cas du chauffage est emblématique. Avec des pannes régulières en hiver, il fonctionne lorsque l'on n'en a plus besoin et surchauffe au printemps des classes verrières qui n'ont même pas de double vitrage. Cela fait des années que le problème se pose. Dans d'autres villes, lorsqu'une chaudière tombe en panne trop souvent, on finit par la



changer (comme à Villenoy cet été). A Meaux, on met une rustine, qui ne règle rien.

C'est l'ensemble du système de chauffage de la ville qui est à revoir. Cela peut même prêter à sourire, car tandis que des écoles vont obtenir un label « éco-responsable » au nom d'un jardin potager, elles continueront d'avoir de simple vitrage, très peu d'isolation, chauffant quotidiennement la cour et les nuages lorsque le chauffage fonctionnera.

Pour régler cela il faut de l'investissement et des choix budgétaires en faveur des écoles. On en est toujours très loin à Meaux avec, d'après les informations données par les représentants de la mairie, un ratio de 36 euros par élève... tout compris (sorties, fournitures, abonnements...) lorsque cette somme correspond en général, dans d'autres communes, aux crédits alloués simplement pour les fournitures.

D'autres sujets nous permettraient d'alimenter d'autres feuillets, comme le fonctionnement d'internet dans certaines écoles. Difficile de répondre aux injonctions de l'Éducation Nationale sur les nouvelles technologies lorsque ces dernières n'arrivent à se connecter que de façon épisodique... et encore sur du matériel dont une partie aurait plus sa place dans un musée de l'informatique que dans une classe censée former de futurs citoyens éclairés.

Nous pourrions aussi ouvrir un blog sur la mise en œuvre des travaux promis... avec tous leurs rebondissements, leurs délais à rallonge... mais c'est sans doute le temps qui nous manquerait. Ici un ascenseur attend son envol promis de longue date, là des étagères tardent à se construire. Ici des questions sur l'amiante restent sans réponse, là les normes de sécurité tardent à arriver, pour des dortoirs, pour des salles... et ce ne sont pas les conseils d'écoles qui y répondent, ils démontrent plutôt les difficultés de communication qui semble exister entre les services de la mairie.

Optimiste, nous gardons l'espoir qu'un jour la mairie change ses choix budgétaires et qu'enfin elle investisse véritablement dans nos écoles, pour nos élèves qui méritent mieux que d'apprendre et manipuler avec des mouffles !

En attendant, si vos écoles traversent elles aussi ce genre d'épisode, voici quelques conseils : interpeller la mairie, l'IEN... et le SNUipp-FSU77 (nous pourrions en faire profiter les autres écoles). Mais, penser à prévenir les parents élus et les tenir au courant de l'ensemble des soucis et du calendrier prévisionnel promis par les services de la mairie.

En attendant, venez tout de même avec des pulls... on ne sait jamais.